

1/1

Paris, le 4 octobre 2020

LETTRE ENCYCLIQUE « FRATELLI TUTTI » : LE PAPE FRANÇOIS NOUS INVITE À LA FRATERNITÉ

C'est le jour de la fête de Saint François d'Assise que le Pape François signe cette lettre encyclique qu'il a intitulée « Fratelli tutti », expression en italien tirée d'un écrit du Saint qui s'adressait « à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile ». C'est d'une « fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne... » dont va nous entretenir le Pape au long des 216 pages de cette encyclique.

Dans l'introduction à cette lettre, le pape François livre son rêve de fraternité et d'amitié sociale.

« Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots. Bien que je l'aie écrite à partir de mes convictions chrétiennes qui me soutiennent et me nourrissent, j'ai essayé de le faire de telle sorte que la réflexion s'ouvre au dialogue avec toutes les personnes de bonne volonté (6). »

S'inscrivant dans le contexte de la COVID 19, le Pape François alerte sur ce qu'elle a révélé et sur les mauvaises pistes qui s'ouvriraient.

« ...la pandémie de la Covid-19 [qui] a mis à nu nos fausses certitudes [...] l'incapacité d'agir ensemble a été dévoilée [...] on a observé une fragmentation ayant rendu plus difficile la résolution des problèmes qui nous touchent tous. Si quelqu'un croit qu'il ne s'agirait que d'assurer un meilleur fonctionnement de ce que nous faisons auparavant, ou que le seul message est que nous devrions améliorer les systèmes et les règles actuelles, celui-là est dans le déni (7). »

Enfin, par un vœu et un rêve, le Pape nous invite à entrer dans une espérance tout au long de cette lettre qu'il nous adresse.

« Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble. [...] Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères (8). »

Premier témoignage de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, Président de la Conférence des évêques de France :

« Un texte ample et exigeant. Un grand texte dans la doctrine sociale de l'Église. La fraternité n'est pas une posture. Le Pape en décrit les différentes dimensions avec une grande liberté, comme le Christ. Il ne se laisse pas impressionner par les contraintes apparentes de ce monde. Il met sous les yeux de chacun les lieux où chacun risque de manquer à la fraternité. Tout le monde peut faire don d'examen de conscience : chaque personne, les entreprises, les familles, les États... Quel est le chemin pour passer d'une communication à tout vent à une fraternité véritable? »



@Eglisecatho



Eglise catholique en France

CONTACT

RELATION MÉDIAS

TÉL. 06 26 12 65 07